

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 61 (1999)
Heft: 9

Artikel: Invitation à une réflexion : ou le plan Wahlen, 50 ans après
Autor: Stalé, Franca
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Invitation à une réflexion ou le plan Wahlen, 50 ans après

Il y a 100 ans naissait le conseiller fédéral Friederich Traugott Wahlen, initiateur du célèbre plan du même nom qui permit d'assurer l'auto-alimentation de la population suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le concept de F. T. Wahlen, souvent cité en exemple, est bien connu à l'étranger. Il y a 10 ans, M. Matteo Trüeb achevait sa thèse de doctorat à l'Université de Neuchâtel sous la direction du professeur Chiffelle. Son titre: «Un nouveau «plan Wahlen» est-il réalisable en cas de crise ou de guerre?». «Technique Agricole» a rencontré l'auteur qui a livré ses réflexions, ses doutes et ses certitudes au cours d'une interview à bâtons rompus.

Franca Stalé

L'idée du plan

Déjà en 1933, voyant l'horizon s'obscurcir par l'accès au pouvoir des forces hitlériennes, Rudolf Minger, conseiller fédéral, décide de soumettre à la votation des crédits qui permettront d'augmenter les réserves de matériels militaires. Quelques années plus tard, la guerre est aux frontières. Devant l'imminence du danger, la population, déjà sensibilisée aux mesures d'épargne, acceptera l'idée d'un plan visant la mise en cultures d'un maximum d'espaces verts, une idée lancée le 15 novembre 1940 à Zurich par Friederich Traugott Wahlen. Foi chrétienne, connaissances de l'agriculture, visions claires et persévérance seront les fondements d'un plan qui assurera la subsistance de la population suisse pendant toute la durée du conflit.



LE RETOUR DU MOBILISÉ

La plupart de nos soldats sont déjà rentrés à la maison, que les mobilisés sont rendus à la vie civile reconnaissant. La photo que nous publions ici montre un soldat qui retrouve en pleins champs son père moissonneur venant retrouver leur place dans un pays intact. Les civils ont fidèlement accompli leur mission et sauvent la patrie. Celui qui est resté et celui qui rentre peuvent se réjouir. Ensemble, ils termineront la moisson. Dans chaque pays, sa place des temps de paix et on pourra constater que garder dans l'union les forces qu'exigent les années de leur foyer, nous souhaitons bonne chance dans la vie. Sance en leur dédiant le présent numéro de «L'illus



mais la date qui clôt la mobilisation a une valeur de symbole. C'est le 20 août, réellement payé par leurs longs efforts le prix de la paix helvétique ; le pays entier leur en est d'ailleurs, qu'il serait vain de vouloir séparer l'armée de l'arrière. Ce chauffeur qui à tous les soldats démobilisés de l'armée posait la garde, les vie économique de la Suisse, d'un regard loyal et confiant. Le fusil bien graissé reprendra les Confédérés ont su trouver et es. A tous les soldats rendus à nous disons notre reconnaissances à la mobilisation 1939-1945.

N° 34 PRIX 40 CT. EN FRANCE FR. 12.—
PARAIT LE JEUDI · XXV^e ANNÉE
REVUE HEBDOMADAIRE SUISSE
LAUSANNE ET ZOFINGUE, 23 AOÛT 1945

„ Guerre crise isolement
ou catastrophe alimentaire? La Suisse pourrait-elle vivre
en autarcie en l'an 2000? „

Les données de base du plan Wahlen

Dans son concept, le plan prévoit un besoin calorique quotidien de 2400 kcal par jour. Ce chiffre sera successivement abaissé à 2160 en 1943, voire même au-dessous de 2000 calories en 1944: les individus seront plus sveltes et, chez les jeunes en pleine croissance, on observera une taille légèrement supérieure à la moyenne. Grâce au calcul des calories indispensables par personne et par jour, une surface de terres ouvertes a été déterminée (terres labourées lors de l'année agricole en cours). De 1939 à 1944, les terres ouvertes qui sont de 183 478 hectares en 1939 sont augmentées en six étapes pour dépasser la valeur de 504 812 hectares exigée par le plan d'extension des cultures. L'alimentation met l'accent sur les fibres végétales (pommes de terre ou céréales peu sujettes aux maladies, tel le seigle) au détriment de la viande en réduisant fortement les élevages de porcs et de volaille. F. T. Wahlen connaissait bien le principe selon lequel le rendement à l'hectare des cultures (à l'exemple des pommes de terre et des céréales) a un pouvoir nutritif supérieur à celui de la viande de bétail élevé sur la même surface exploitée en herbe.

Qui n'a pas perçu de la nostalgie dans la voix de nos aînés lorsqu'ils nous relatent encore la mobilisation, leur «mob», cette parenthèse de vie où chacun avait le sentiment de pleine utilité. Même les jeunes, qui, en 1940, traquaient le doryphore et le ver blanc dans les cultures se sentaient très concernés.

Et maintenant

- Le besoin calorique ne change pas.
- La surface agricole utile actuelle (surface productive, forêts non comprises) a diminué en moyenne de 7% entre 1939 et 1980, de 15% entre 1985 et 1997 (moyenne basée sur 18 cantons) au profit des zones bâties et des friches (source: Office fédéral de la statistique).
- L'individu, plus conscient de ses besoins diététiques, serait mieux préparé à renoncer à une alimentation riche.

L'énergie

La Suisse a toujours fortement dépendu de l'importation d'énergie. Pendant la dernière guerre, la pénurie de carburants encourage l'exploitation d'anciens minerais de charbon issus des gisements de Palézieux ou de Belmont, ou d'anthracite du Valais. L'agriculture fait face en misant sur le bois. Du charbon de bois est donc fabriqué pour les gazogènes. Autobus et tracteurs en seront équipés (les voitures de tourisme les remorqueront...). Monter un gazogène sur le tracteur revient alors à... Fr. 3400.—, une somme fabuleuse pour l'époque. L'alternative: la traction animale qui, après l'entrée en service des dragons et les réquisitions d'animaux de trait (mules, etc.) se réduit aux seuls bovidés et aux nombreux bras humains qui s'appliquent à la tâche. Ainsi, on compte plus de 64 000 jeunes (organisations de jeunesse, scouts, etc.) qui serviront leur pays en 1943.

Et maintenant

- Les ressources naturelles à l'exception des forces hydrauliques et du bois des forêts demeurent raris-

simes et pratiquement inexploitées.

- Isolée d'un concept européen, la Suisse pourrait se voir fermer les voies d'accès par les pays voisins.
- Réintroduire la traction animale signifie 4 ans de travaux à Bucher-Guyer pour adapter machines et outils aux attelages (estimation de 1985).
- Les cultures de fourrage empiètent sur les surfaces devant alimenter une population qui a doublé en 50 ans.
- Le savoir nécessaire a disparu avec les contemporains de la dernière guerre.

Et maintenant

- L'essor de ces 20 dernières années en matière d'électronique, de biochimie et de génétique rend quasiment impossible la moindre intervention non spécialisée. A l'image de notre société, l'agriculture devient informatisée à l'extrême et dépendante d'un savoir toujours plus pointu. Par contre, dû à une ergonomie étudiée des machines, le confort améliore considérablement la santé des agriculteurs. Les rendements augmentent, la charge au sol aussi. Seul sur sa machine, l'agriculteur dispose de davantage de temps libre pour se vouer à sa famille et à ses loisirs.

Les surfaces cultivables

Depuis 50 ans, l'ensemble des surfaces agricoles utiles sont en baisse. Un coup d'œil en passant en gare de Romont ou de Spreitenbach confirme la perte des surfaces cultivables au profit d'immenses zones industrielles. Selon les résultats des recensements agricoles, on constate que, depuis 1939, la perte de la surface agricole utile (SAU) se situe entre 7 et 15% mais des estimations faites par des chercheurs laissent entendre que ce chiffre pourrait atteindre 20%. Devant ce flou, l'Office fédéral de topographie se propose de contrôler ces chiffres en utilisant la méthode de photogrammétrie en survolant une région test située dans l'Emmental, plus précisément les communes de Langnau, Lauperswil. Les résultats seront connus vers la fin de 1999.

Les machines et l'homme

La campagne de l'époque est peu mécanisée. Le charron, ou le forgeron, est encore à même de réparer les machines car la mécanique peu sophistiquée d'alors est encore accessible. Durs sont les travaux et lourdes les charges: le corps est mis à rude épreuve. Les femmes et les enfants sont des auxiliaires indispensables à la bonne marche d'une exploitation comme d'ailleurs les anciens dont les tâches sont toujours appréciées. La cellule familiale, havre de sécurité, est encore solide. En cas de travaux d'urgence, de maladie ou de toute autre nécessité, la solidarité a toujours la part belle dans les familles d'agriculteurs.



Matteo Trüeb est né en 1949 à Sorengo au Tessin. Ecole et gymnase à l'école européenne de Varese (I), bac au gymnase de Trogen, il continue ses études à l'EPF à Zurich comme ingénieur en machines et étudie ensuite le droit et la géographie à Berne où il obtiendra également un diplôme de géographe. A l'Université de Neuchâtel, en 1990, il soutient sa thèse de doctorat avec l'ouvrage sur le «Plan Wahlen» que nous avons cité. A côté d'une carrière militaire bien remplie, M. Trüeb passera par divers offices fédéraux et sera pendant trois ans le collaborateur personnel du conseiller fédéral Flavio Cotti. Actuellement, M. Trüeb travaille à l'Office fédéral de l'aviation civile. Il dédie son temps libre à l'étude de la nature et de la musique classique (orgue).

TA: En 1989, comment les conclusions de votre thèse ont-elles été accueillies?

Il est vrai que ma thèse ne pouvait pas bénéficier de l'intérêt des toutes puissantes branches de la construction et des grandes banques qui exercent un poids déterminant au sein de la politique de notre pays. Il était donc plus simple de l'ignorer. Je préconisais des mesures palliatives touchant l'aménagement du territoire, le ravitaillement d'énergies et d'aliments. Je présentais des chiffres montrant clairement le grignotage régulier de la surface agricole au profit des zones de construction et des friches. Actuellement, l'heure est à la globalisation et celle-ci pèse lourdement sur le monde rural. Au lieu de privilégier les marchés régionaux — ou de contrées — la viande accomplit des périples invraisemblables: un poulet peut être élevé en Chine, abattu en Hongrie, conditionné et peut-être mangé en Suisse. En cela, notre pays est mal placé: pas d'accès direct à la mer et peu de voies fluviales navigables.

TA: Quelle est la position de l'agriculture dans le contexte actuel?

Si l'on revient à l'action entreprise par F. T. Wahlen, il faut souligner que son plan était totalement désintéressé car son but était de garantir la survie du peuple suisse. Dans ce pays, les lobbies agricoles ne sont malheureusement pas en mesure d'exercer, comme en politique, un poids aussi lourd que celui de la macro-économie. Qui dit production agricole, dit aussi écoulement; or la production indigène saisonnière est sans cesse menacée par des produits en provenance du monde entier. Cela entraîne aussi une perte de savoir auprès de la jeune génération qui n'a plus aucun repère dans son alimentation. Je pense que nous sommes un pays consommateur, dont le secteur tertiaire est très développé alors que le primaire et le secondaire s'estompent. Pour preuve, la disparition d'entreprises comme Saurer, FBW, Berna, GM, Firestone,

Développement des surfaces construites

Années	1923/24	1952	1972	1985
Terrains construits en ha	82 586	123 879	165 173	244 395
Terrains construits en % de la superficie de la Suisse	2 %	3 %	4 %	6 %

Waggon Fabrik Schlieren, les tracteurs Vevey, Olivetti-Präcisa, Authier, les brasseries Gurten et Hürlimann, les pâtes la Chinoise pour ne citer que les plus connues. A noter aussi les firmes qui se sont expatriées à l'exemple de Calida, Lohner, le fabricant de massepain olo et les entreprises qui font exécuter une part de leur administration à l'étranger (le secteur informatique de Swissair a été transféré aux Indes) ou les bateaux du Rhin qui sont à 95 % en mains hollandaises.

TA: Et un plan Wahlen à l'heure actuelle?

Difficile. Le libéralisme à outrance coupe court à toute forme d'idéologie et fait la part belle à l'augmentation du capital. Or si les agriculteurs sont prêts à mettre en place un plan, celui-ci sera basé sur des données où l'approvisionnement en matières premières est quasi intact. Dans une agriculture hautement technologique, comment trouver assez de trayeurs quand l'électricité manque pour venir à bout de 80 vaches? Et puis il n'est pas question que de guerre: une catastrophe naturelle, un blocage des importations ou une intoxication alimentaire peuvent tout aussi bien jeter le pays dans une crise profonde. Il y a aussi des critères irréversibles: la population a doublé en 50 ans et les surfaces agricoles diminuent d'année en année, on ne peut donc pas retrouver les surfaces de 1939. Parmi les nombreuses mesures à adopter, il serait nécessaire que toute construction désaffectée située sur de bonnes terres agricoles soit détruite en vue de rendre cette surface à l'agriculture. De même, il faudrait mieux exploiter les bâtiments existants pour éviter la construction de nouvelles maisons familiales qui exigent une surface considérable. Il y aurait des décisions à prendre: désire-t-on une Suisse capable d'être neutre et de nourrir elle-même sa population ou alors un pays au secteur tertiaire très marqué, mais entièrement dépendant d'importations étrangères? Sommes-nous prêts à vivre dans une économie réglementée qui mettrait

en priorité la survie de la nation au détriment du libéralisme à outrance et d'un confort excessif?

TA: Une note d'optimisme?

Sans aucun doute, les machines agricoles ont apporté une réelle amélioration des conditions de travail. L'apport des connaissances scientifiques et la recherche ont contribué à obtenir de meilleurs rendements sur une surface réduite. Toutefois, si je pense au site du musée de Ballenberg, qui s'efforce de montrer une Suisse rurale fortement appréciée par les touristes mais fustigée par certains milieux agricoles, il serait tout à fait concevable de créer une sorte d'école rurale où l'on pourrait réapprendre des techniques anciennes de façon à sauvegarder un savoir parcimonieux en énergies et en mécanisation. Il est évident qu'un tel apprentissage ne pourrait pas donner de résultats immédiats lors d'une crise ou d'une guerre.

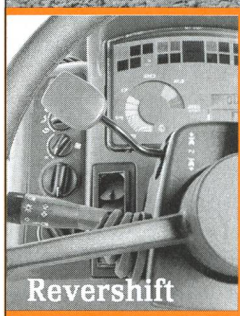
TA: La Suisse? Dans l'Europe ou simplement en Europe?

Les idéaux européens de R. Schumann sont loin... L'Europe est en train de se former économiquement, ce qui n'est pas faux au départ, mais il faudrait continuer en forgeant l'esprit européen du citoyen. Maintenant, avec une idéologie économique, on a construit un appareil dont les dimensions sont démesurées et qui est même rejeté par les pays membres. Je suis très profondément européen dans le respect des différents peuples, des cultures et des mœurs. Je n'adhère pas du tout à l'Europe de Maastricht ni à la mainmise de Bruxelles.

Sources:

Matteo Trieb: «Un nouveau «Plan Wahlen» est-il réalisable?», éd. DelVal;
G.-A. Chevallaz: Histoire générale de 1798 à nos jours, Payot;
André Chamois: «Le temps de la Mob en Suisse romande», Payot;
Revue hebdomadaire «L'Illustré» n° 34 du 23 août 1945;
Tableaux, Office fédéral de la Statistique, Neuchâtel.

Ares



Tracteurs RENAULT



Votre confort encore amélioré dans la cabine intégrale, la plus vaste du marché

Votre efficacité optimisée avec:

- ◆ le nouveau relevage TCE
- ◆ l'inverseur et 4 rapports /s couple (Quadrishift et Revershift)
- ◆ jusqu'à 6 régimes de P. de force
- ◆ un couple moteur élevé
- ◆ une faible consommation
- ◆ une maniabilité exceptionnelle

Plus de 50 partenaires à votre service en Suisse. Contactez nous pour connaître votre représentant le plus proche.

S.C.I.M.A.
Tracteurs RENAULT
3185 Schmitten FR

Tél. 026 496 36 01
Fax 026 496 36 61

